

PARACHAT AHARE- MOT

בינו עמי עשׂו

לשיקבה״ו לעשׂו

י״ר שדתי״א ילר״ל א-ל ש״מ ילחצ׳ ופ״עוּכ זו״ש יחב״א בב״א ד״יבא ל״א מדברד״כ שלעוב״א אס׳
לבה״ג והנ׳ של הלבי״מ ה׳ יל א״הת א״ס ,
ז״ט לדיב״חא ליב״ר למ״ז לדי״ח לימב״ז׳ לכל בחורי ישראל ובנות יש׳ זטו״ג א״ס

Prière à lire avec ferveur et sincérité.

Maitre du monde, fait souffler un vent de pureté et de sainteté du haut de Ta demeure céleste, pour purifier ce bas monde de toutes ses salissures ; purifie le cœur et l'esprit de nos frères égarés de par les difficultés et la longueur de cet exil.

Sanctifie notre cœur par le souffle puissant de Ta sainteté, rapproche notre cœur à Ta loi, qu'il se mette sincèrement à Ton service. Fasse que nous soyons dignes de Te servir, exauce nos prières !

Rassemble nous et conduit nous la tête haute vers notre demeure, rétablit Ton sanctuaire et le service de Ton temple.

Règne Seigneur sur Ton monde pour toujours !

וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל מֹשֶׁה לֵאמֹר : דַּבֵּר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם : אֲנִי, יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם : כִּמְעַשֶׂה אֶרֶץ
מִצְרַיִם אֲשֶׁר יֹשְׁבֹתֶם בָּהּ, לֹא תַעֲשׂוּ וְכִמְעַשֶׂה אֶרֶץ כְּנָעַן אֲשֶׁר אֲנִי מְבִיא אֶתְכֶם שָׁמָּה, לֹא תַעֲשׂוּ,
וּבְחַקְתִּיהֶם, לֹא תִלְכוּ : אֵת מִשְׁפָּטֵי תַעֲשׂוּ וְאֵת חֻקֵּי תִשְׁמְרוּ, לִלְכֹת בְּהֶם : אֲנִי, יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם : וְשִׁמְרֹתֶם
אֵת חֻקֵּי וְאֵת מִשְׁפָּטֵי, אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה אִתְּם הָאָדָם וְחֵי בְהֶם : אֲנִי יְהוָה :

L'Éternel parla à Moïse en ces termes: Parle aux enfants d'Israël et dis-leur: c'est Moi, l'Éternel, qui Suis Votre Dieu! Les pratiques du pays d'Egypte, où vous avez demeuré, ne les imitez pas, les pratiques du pays de Canaan où Je vous conduis, ne les imitez pas et ne vous conformez point à leurs lois. C'est à Mes statuts que vous devez obéir, ce sont Mes lois que vous respecterez dans votre conduite: c'est Moi, l'Éternel, qui Suis Votre Dieu. Vous observerez donc Mes lois et Mes statuts, parce que l'homme qui les pratique obtient, par eux, la vie: Je Suis l'Éternel.

Il est à souligner la répétition : parle et dis-leur. Qui peut signifier une mise en garde des adultes concernant les enfants.

Cette Paracha est celle qui est lue le jour de Kippour à la prière de Min'ha, elle concerne toutes les relations interdites. Le jour le plus saint de l'année, où les hommes sont comparés aux anges, la torah vient nous rappeler la fragilité de la nature humaine. Combien nous devons prendre garde et nous éloigner de toutes les tentations. Comme le précise le verset « Je Suis l'Éternel », Celui qui vous a extirpé de la servitude afin de vous sanctifier.

Le mot saint signifie détacher de la matérialité, les maitres disent : sanctifie toi dans ce qui t'est permis, restreins toi dans les plaisirs de ce monde pour atteindre la sainteté.

Rachi explique : comme les pratiques du pays d'Égypte .Cela nous apprend que les pratiques des Égyptiens et des Quénaanéens étaient plus dépravées que celles de toutes les autres nations, et que la région où a habité Israël était plus dépravée que toutes les autres.

Le Médrach Rabba définit les anciens Égyptiens comme ayant des mœurs particulièrement dépravés et les Quénaanéens comme ayant non seulement les mœurs dépravées et dissolues mais comme pratiquant aussi la sorcellerie.

A priori les Égyptiens aussi étaient extrêmement portés sur ce genre de pratiques, comme il est mentionné à plusieurs reprises dans la Torah. Les sorciers ont eux aussi réussi à faire un serpent et à reproduire les premières plaies.

Le Maharal définit les Égyptiens comme la matière à l'état brute, (הומר) qui ne se laisse pas travailler, il est impossible de la raffiner. Ainsi les Égyptiens s'adonnaient à tous les excès et à toutes les dérives sexuelles de par la nature de leurs corps. C'est le Yétser Ha-Ra bestial qui ne se laisse pas dompter.

Les peuples de Quénaan sont eux définis comme la matière modelée à laquelle on a donné une forme (צורה). La matière brute transformée qui contient à présent l'intelligence. Mais celle-ci est détournée de sa véritable finalité, elle est trahie et trompée.

Il semble donc que cette deuxième attitude est bien plus grave que la première. Il s'agit d'un Yétser Ha-Ra plus dangereux qui associe au désir bestial la complicité de l'intelligence et du savoir.

Le Médrach ajoute que la présence d'Israël parmi ces nations leur a causé du tort, ils en ont été extrêmement influencés. Là où Israël réside se trouve la sainteté, de par l'accomplissement des Mitsvot et l'étude de la Torah le lieu où nous nous trouvons se sanctifie. Comme le dit Ha-Chem à Moché, retire tes chaussures car le lieu où tu te tiens est un lieu saint. C'est la présence de Moché à cet endroit qui lui confère la sainteté.

Nos maitres enseignent : là où la sainteté est forte les forces de nuisances et des impuretés se greffent et s'installent afin d'y puiser les énergies de vie. Les « Klipot » n'ont pas d'existences propres, mais elles se collent à la sainteté comme une sangsue pour en sucer les énergies saintes qui sont imparfaites. Toutes les Mitsvot que nous accomplissons avec de mauvaises intentions, ou pour un intérêt matériel sont rejetées et misent en attente d'être réparées. C'est alors qu'elles risquent d'être saisies par les forces de nuisances.

C'est de par la présence d'Israël en Égypte que la puissance d'attraction et de séduction de la civilisation Égyptienne se sont développées. La terre d'Israël de par sa particularité a attiré les 7 nations de Quénaan qui s'y sont installées pour puiser l'énergie nécessaire à leur existence dépravée.

A la sortie d'Égypte la Torah ordonne d'accomplir deux Mitsvot, la Milah et le sacrifice de l'agneau Pascal. Ces deux Mitsvot correspondent aux deux sortes de Yétser Ha-Ra que nous avons mentionnés.

La Milah réduit la force du corps et de la matière pour permettre à l'homme de se détacher de ses instincts et de les maîtriser. Le Korban Péssah fait référence à la deuxième sorte de tentation qui mêle l'intelligence aux instincts, c'est la sorcellerie que pratiquaient les Quenaanéens. Il est à remarquer que la Milah est la condition obligatoire pour pratiquer le sacrifice de Péssah. Il s'agit donc d'une purification par degrés en premier la maîtrise du corps et de la « matière » et ensuite celle de l'intellect et de l'intelligence.

De nos jours nous devons aussi affronter ces deux formes de Yétser Ha-Ra, comme cela est indiqué dans le troisième paragraphe du Chéma :

וְלֹא תִתּוּרוּ אַחֲרָי לְבַבְכֶם וְאַחֲרַי עֵינֵיכֶם אֲשֶׁר אַתֶּם זֹנִים אַחֲרֵיהֶם .

Et ne vous égarez pas à la suite de votre cœur et de vos yeux, qui vous entraînent à l'infidélité.

Rachi explique : Le cœur et les yeux sont les explorateurs du corps et ils se font ses courtiers pour les péchés : l'œil voit, le cœur désire et le corps les commet. Le cœur est le symbole des désirs physiques, les yeux font référence à l'intellect.

Comment pouvons-nous arriver à dominer ce penchant, dont le pouvoir semble invincible ? Le Rambam dit : Dans toute la Torah les choses les plus difficiles à respecter pour la majorité du peuple sont les rapports interdits. Nos maîtres ont souligné cela en ces termes : le vol et les relations interdites l'être humain les désire et les convoite, de par sa nature. De tout temps il y a eu dans les sociétés humaines des individus aux mœurs dissolues. C'est donc pour cette raison qu'il convient à tout homme de dominer ses penchants et de maîtriser ses instincts en se comportant avec une grande sainteté et en ayant des pensées de puretés. Celui qui désire se préserver de ces fautes doit adopter des attitudes qui l'éloignent de la frivolité et de la familiarité, de l'abus des boissons et des vulgarités.

Cependant le véritable rempart devant ce danger ne peut être que l'étude de la Sagesse. Chacun se doit de libérer son esprit de toutes les pensées et de n'avoir à l'esprit que les sujets d'étude de la Torah et de les développer. Les pensées impures n'assaillent que l'homme dont l'esprit est vide de la sagesse. Rambam Isouré Bih'a fin du ch 22.

Les maîtres disent que le plaisir que les érudits retirent de l'étude de la sagesse est bien plus grand que le plaisir de chair.

La transgression de ce genre d'interdits doit être évaluée et définie selon sa véritable gravité.

Au sujet de Yossef il est dit, qu'il fut acheté par Potifar qui lui confia la direction de toute sa maison. C'est alors que le verset précise : Yossef était beau, Rachi dit lorsqu'il s'est vu le maître il se mit à boire et à manger et à soigner ses cheveux. Ha-Chem dit alors : Ton père est en deuil et tu soignes ton apparence ! Je lance un ours à tes troussees ! Et aussitôt la femme de son maître se mit à le séduire.

Cette femme qui était d'une beauté exceptionnelle est qualifiée par D, d'ours ce qui est étonnant.

Le Ran sur Nédarim 50b, rapporte un Médrach au sujet de la femme de Tournus Roupus qui essaya de séduire Rabbi Akiva pour le faire fauter. Il réussit à ne pas faiblir car il la vit alors telle qu'elle était.

Le corps magnifique de cette femme n'est que le vêtement qui cache sa véritable nature. Il ressemble à cet être immonde qui arrive sur terre pour se nourrir du sang des humains. Soudain il prend l'apparence d'une très belle femme, elle se met en quête de trouver une proie facile. Un pauvre homme se laisse séduire, il en perd tout discernement et quand ils se retrouvent seuls, la belle femme reprend son apparence et le monstre immonde dévore sa proie.

Cette scène n'est pas une fiction mais la réalité de la transgression, la femme de Potifar est qualifiée d'ours.

Les maîtres ont aussi très souvent mis en garde contre les conséquences de ces actes interdits, dont les salissures atteignent le plus profond de l'âme, cette faute colle à l'homme comme une deuxième peau et cela des années plus tard.

Si cet être immonde vient à ta rencontre entraîne le à la maison d'étude, si cela n'est pas suffisant lis le Chéma et en dernier recourt souviens toi du jour de ta mort. Bérakhot 5a, Kidouchin 30b. Cette solution proposée par nos maîtres ne peut être efficace que si l'on désire vraiment être sauvé, si on se donne les moyens de notre défense.

La femme de Potifar harcèle jour après jour Yossef et ce fut le jour où il céda à la tentation, il n'y avait personne dans la maison. Il vint pour faire son travail, selon Chémouel cela signifie satisfaire ses « besoins » et subitement l'image de son père Yaakov lui est apparue et il s'enfuit.

Chacun se doit d'imaginer à chaque instant le regard de Son Père qui l'observe du haut des cieux et se dire : Suis-je digne de Lui et de Sa Torah ? Comment pourrai-je trahir Sa confiance et Lui être infidèle ? Alors comme Yossef il fuira la faute et préservera l'intégrité de sa sainteté.

J'implore le Tout Puissant qu'il nous préserve des fautes et que nous ne soyons jamais mis à l'épreuve.

Ce Dévar Torah Est A La Mémoire De Ma Chère Tante La Regrettée Daisy Rejala Bat Sarah Lala Zl.

Et De Notre Cher Ami David Bar Esther Zl Qui Nous A Eté Arrache Subitement :

מי כעמיד כישראל גוי אחד בארץ !!!

ימלוך ה' לעולם .

ה' מלך עולם ועד.

Michel BARUCH.

Le tout petit, poussière sur cette terre.

זעיר דמן חבריה עפרא דמן ארעא

מנאי הצבא"י ע"ה תברך מפי עליון ס"ט

לא ימושו מפי ומפי זרעי וזרע זרעי א"ה מוע"ע עבג"צ בבי"א

